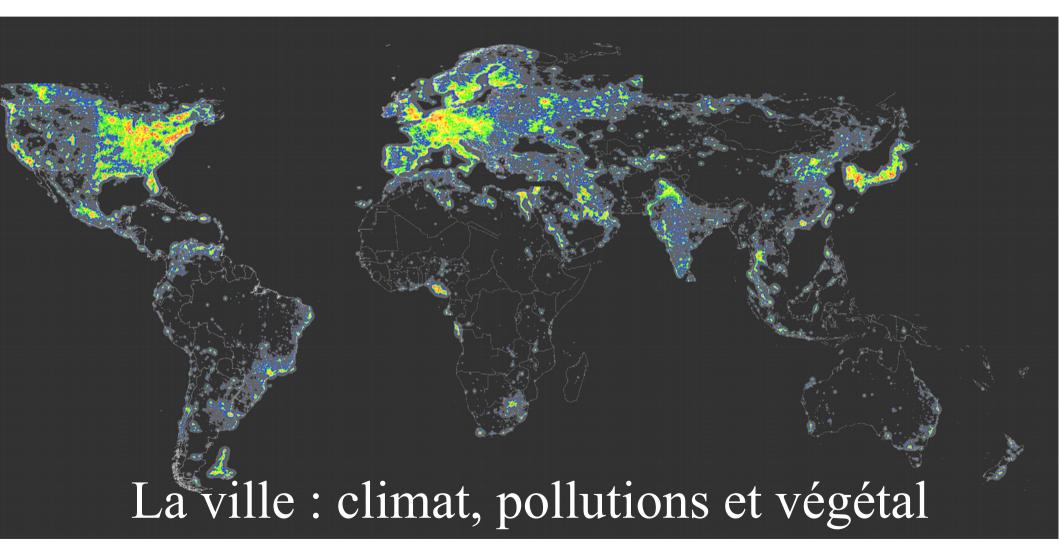
Yves Richard

Centre de Recherches de Climatologie Biogéosciences UMR6282 CNRS / Université de Bourgogne yrichard@u-bourgogne.fr

http://blog.u-bourgogne.fr/licence-geographie/

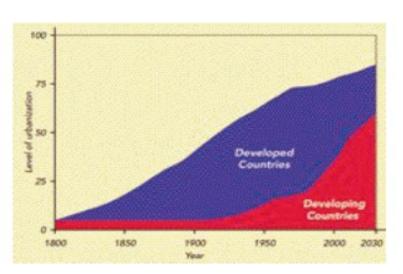




Croissance démographique

+ Intensification de l'urbanisation

= Toujours plus d'Hommes dans les villes



http://www.cstb.fr/dos_presse/fichiers/DP232_06_06_PDF.pdf

1800 : 50 Millions 1900 : 160 Millions

(10% de la population mondiale)

1950 : 735 Millions

1990 : 2 Milliards

2000 : 3 Milliards

(50 % de la population mondiale)

2025 : 5 Milliards

(62 % de la population mondiale)

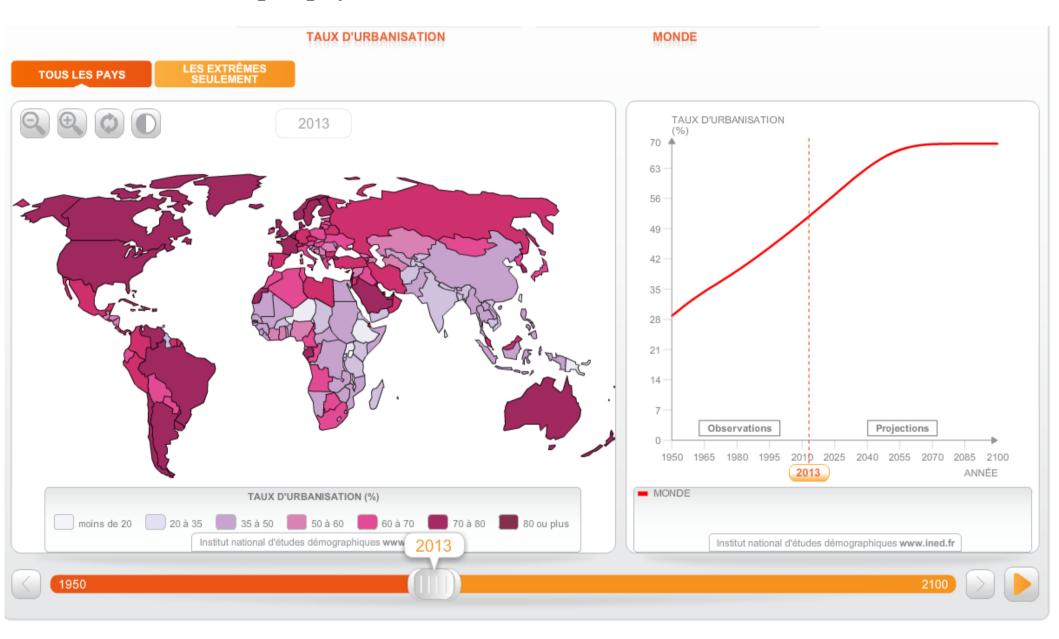
2100 : 80 % de la population mondiale

Un taux de croissance entre 2,2 % et 1,8 % Chaque jour 180.000 personnes supplémentaires accroissent la population des villes du monde

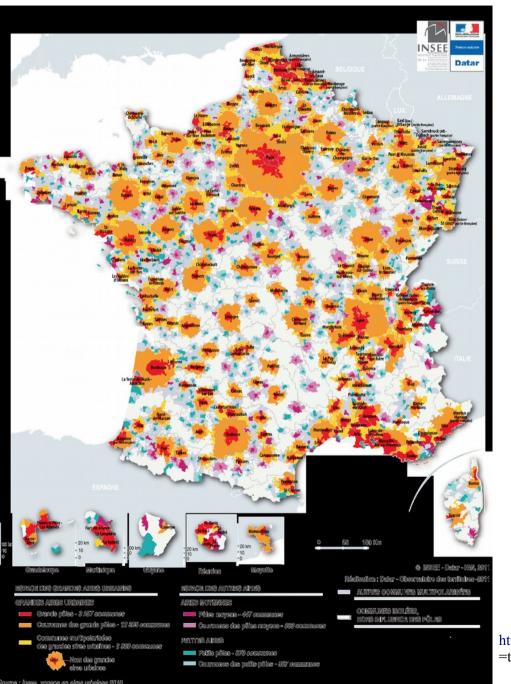


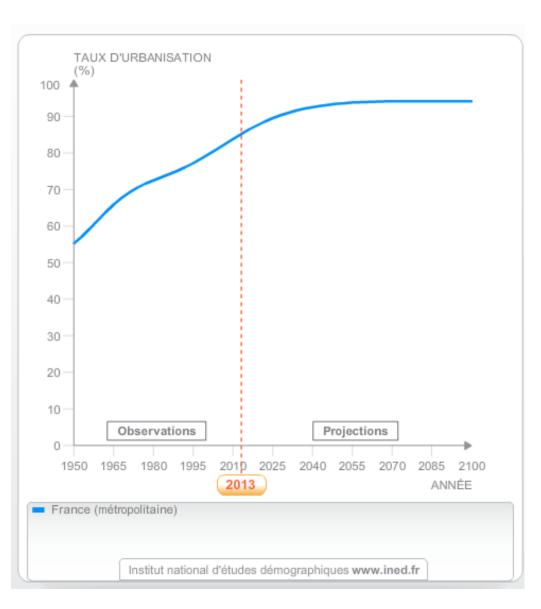
Ville et Environnement Près de 4 Milliards d'Hommes directement concernés

Taux d'urbanisation par pays en 2013 et mondial 1950-2100



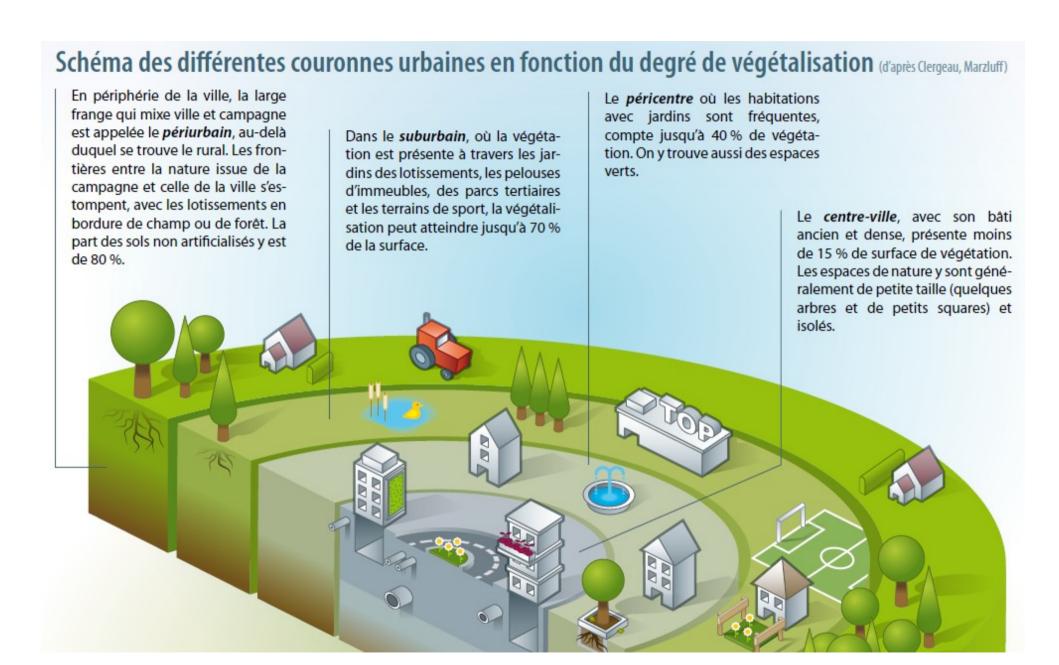
L'urbanisation en France Aires urbaines en 2008 et taux d'urbanisation 1950-2100





 $http://www.ined.fr/jeux2.php?_movie=/CartePopulation/cartePopulation.php?html=true\&titre=Les\%20cartes\%20interactives\%20de\%20la\%20population\%20mondiale\&lg=fr$

Quelles sont les surfaces végétales en milieu urbanisé?





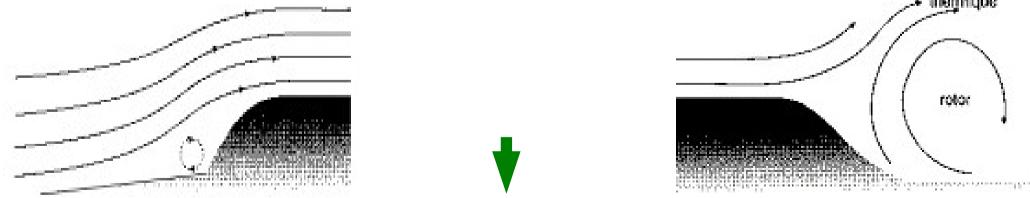
Qu'est ce que le climat urbain?

- 1) Rugosité & vent
- 2) Rayonnement / Albédo
- 3) Températures & ICU
- 4) Précipitations & aérologie



1) Rugosité & vent





Bâtir une ville c'est ériger un relief et tout relief perturbe le champ de vent...

Ville : Σ surfaces horizontales et de parois verticales d'orientations diverses



Aucune station météorologique n'est dans un environnement similaire

Solution A : construire une maquette, ... (exemple de la Potsdamer Platz, Berlin, Allemagne)



Source: Photo: Elmar Uherek, climate exhibition Deutsches Museum Munich http://www.atmosphere.mpg.de/enid/0,55a304092d09/Climate_in_brief/-_Climate_in_Cities_2t9.html

Solution A : ... que l'on place dans un tunnel de vent... (exemple de Bâle, Suisse)

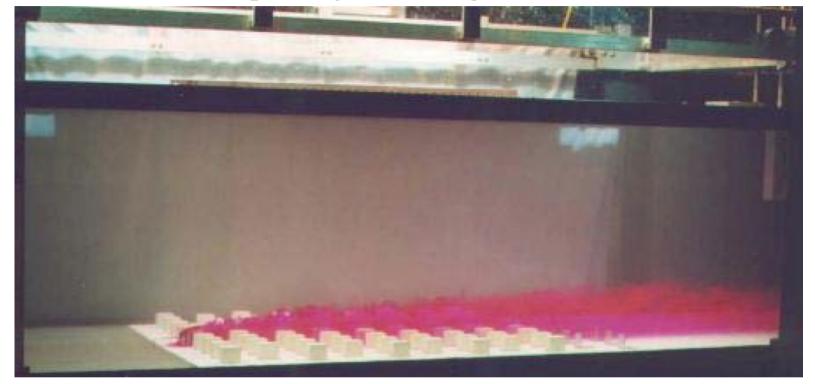


Tunnel de vent de l'université de Hambourg

Modèle physique de la région de l'agglomération de Bâle (échelle 1/300)

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°2, December 2003

Solution A : ... puis injecter des gaz colorés et visualiser un panache



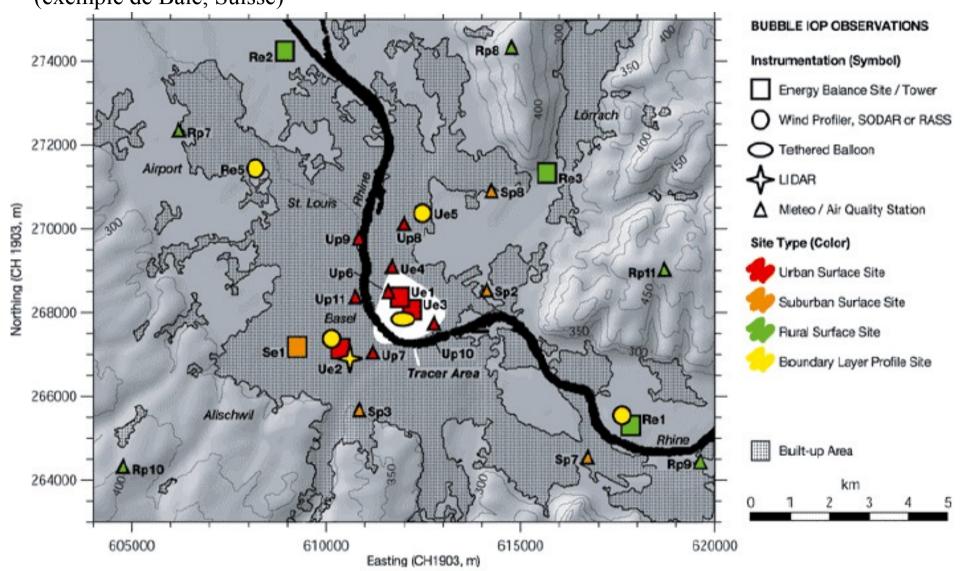
Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°6, August 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/

Le « Laboratory for Studies in Environmental Fluid Flow (LSEFF) », université de Waterloo, utilise un modèle physique à l'échelle avec un panache hydraulique



Pédagogique, compréhensible par le plus grand nombre. Long, coûteux et non transposable (maquette). Résultats difficiles à exploiter (non numériques).

Solution B : mesurer en différents sites (exemple de Bâle, Suisse)



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°2, December 2003 http://www.indiana.edu/~iauc/

Solution B : mesurer à différentes hauteurs (exemple de Göteborg, Suède, phase préliminaire)

1/ Choisir un site (ici une rue canon orientée Nord-Sud)



2/ Étalonner les anémomètres



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°5, June 2004

Solution B: mesurer à différentes hauteurs

(exemple de Göteborg, Suède, phase opératoire)

3/ Condamner l'accès à la rue



4/ Installer le matériel



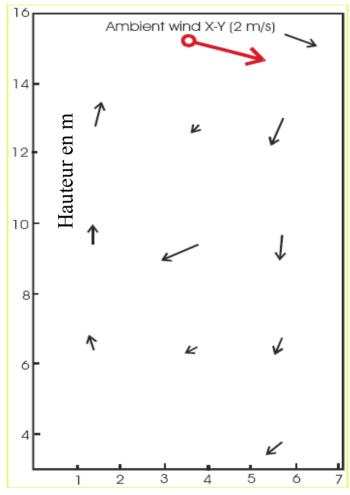
5/ Sur les toits



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°5, June 2004

Solution B: mesurer à différentes hauteurs (exemple de Göteborg, Suède, phase d'analyse)

6/ Analyser les résultats



Distance du mur Ouest en m

Rouge: vent au-dessus des toits (synoptique?, pas vraiment)

Noir : vents au sein du caňon Ces vents sont multipliés par 2, ainsi 2 m = 1 m/s.

Note: axe des y ne va pas à zéro.

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°5, June 2004

http://www.indiana.edu/~iauc/



Précis, aide à comprendre les mécanismes. Formateur, mais complexe à mettre en œuvre Quelle est la représentativité des sites?

Solution C : faire des expériences grandeur nature : (exemple de l'étude de traceurs en juillet 2003'Oklahoma city, États-Unis)

Objectif : simuler la dispersion d'agents toxiques en atmosphère urbaine



Ligne d'horizon : en haut : vers l'Est

en bas : vers le Sud

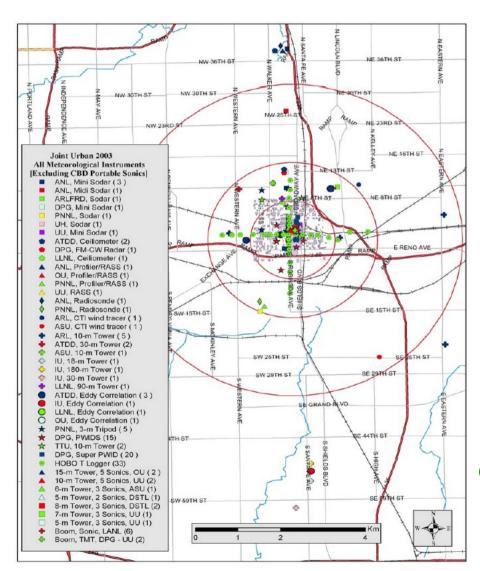


Trois sites de lâchés d'hexafluoride de soufre près du jardin botanique

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004

Solution C : faire des expériences grandeur nature :

(exemple de l'étude de traceurs en juillet 2003 à Oklahoma city, États-Unis)



Instruments météorologiques déployés lors de l'expérience

Partenaires:

1/ Department of Defence Threat Reduction Agency (DTRA);

2/ the U.S. Department of Energy (DOE) – Chemical Biological National Security Program;

3/ Department of Homeland Security (DHS).

Mise en Oeuvre:

1/ 150 scientifiques;

2/ 20 organismes

Coût : plusieurs millions de \$



Quelle représentativité selon type de temps ? Vous avez les sous?

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004

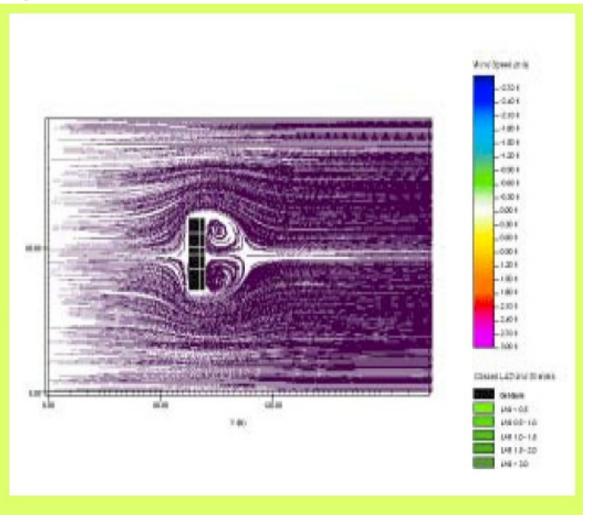
Solution D : développer des modèles numériques tri-dimentionnels : (exemple d'ENVI, Environnement de traitement d'images de télédétection)

Logiciel de visualisation et d'analyse d'images issues de la télédétection.

Figure 1: ENVI-met is a three-dimensional model designed for use in complex urban environments. Its components allow the simulation of wind, temperature, humidity and pollution fields around complex forms. This figure illustrates a visualisation of flow around an obstacle.

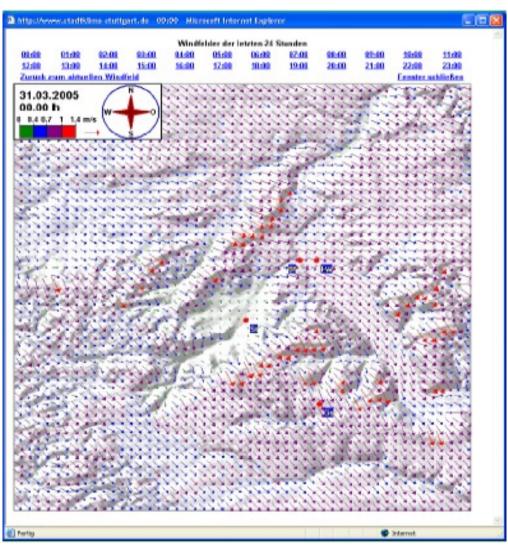
ENVI-met is composed of three separate software packages:

- ENVI-met Editor that allows the user to create unique 3-D forms
- ENVI-met itself which allows the user to perform a simulations under given conditions, and
- LEONARDO that allows the user to visualise the results of the simulation (as shown opposite.



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°5, June 2004

Solution D : faire des simulations numériques : (exemple de Stuttgart, Allemagne)



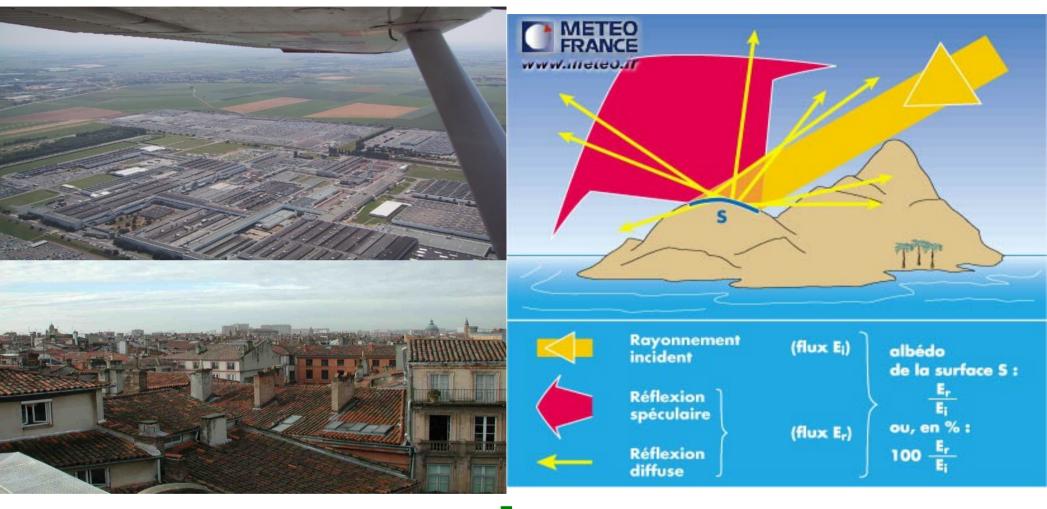
Calcul de champ de vent pour Stuttgart www.stadklima-stuttgart.de



Peu coûteux, mais nécessite de fortes compétences.

Transposable.
La solution... de demain....

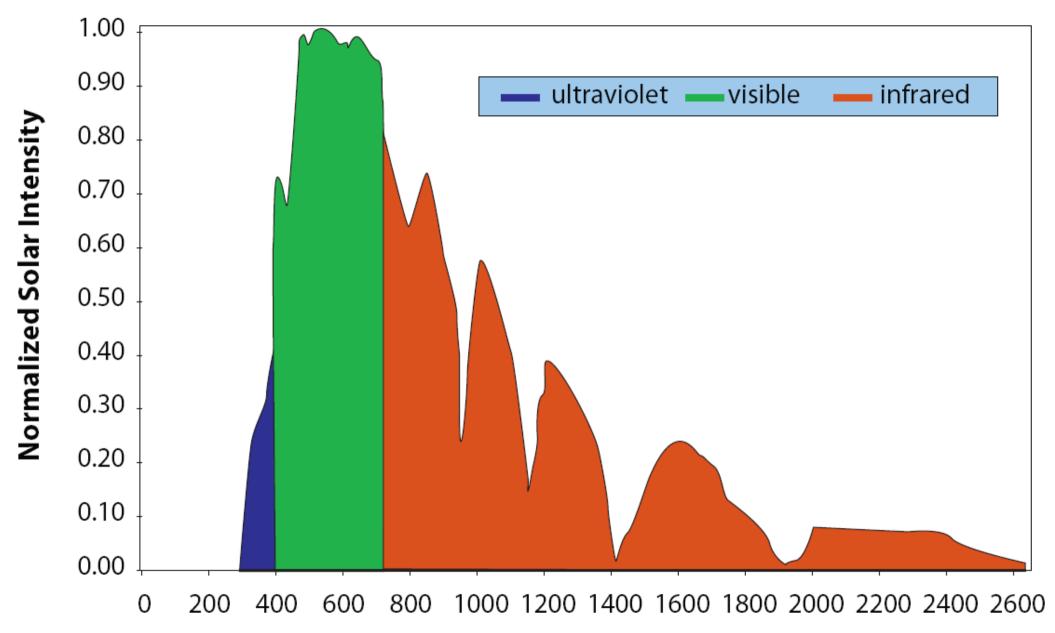
2) Rayonnement / Albédo





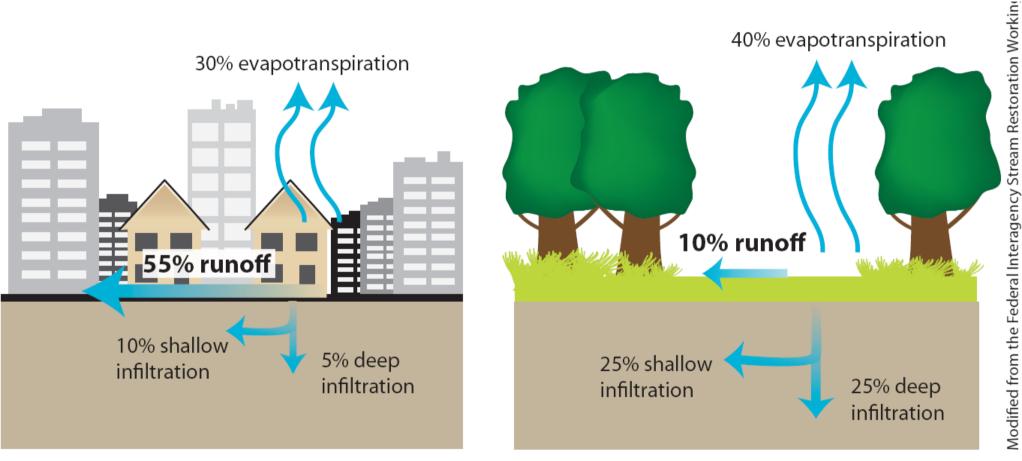
Bâtir une ville c'est modifier des surfaces et ainsi l'interception et la réflexion du rayonnement solaire (Albédo d'une surface = énergie réfléchie / énergie reçue)

Énergiesolaire at teignant la surface en fonction de la longueur d'ondes



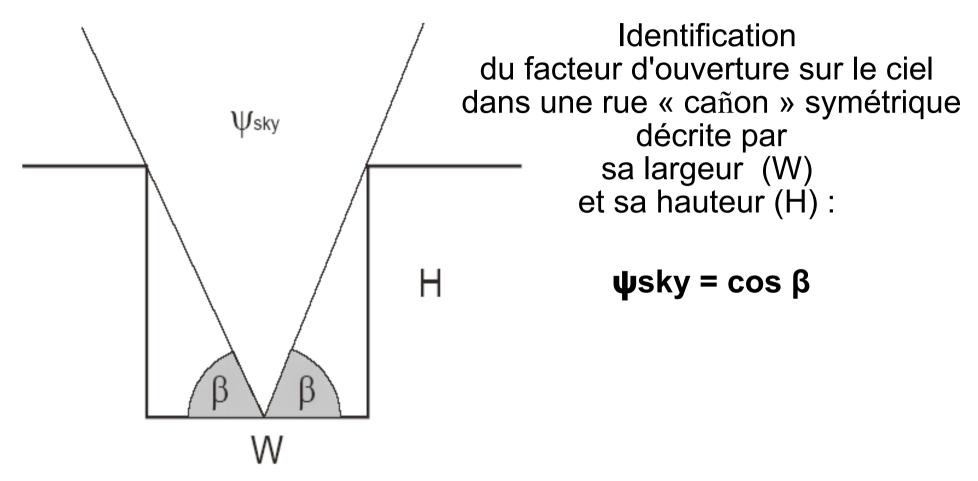
Sdar energy intensity varies over wavelengths from about 250 to 2500 nanometers.

Imperméabilisation des surfaces et réduction de l'évapotranspiration



Highly developed urban areas (right), which are characterized by 75%-100% impervious surfaces, have less surface moisture available for evapotranspiration than natural ground cover, which has less than 10% impervious cover (left). This characteristic contributes to higher surface and air temperatures in urban areas.

Théorie: Une rue = un cañon qui modifie les conditions d'éclairement

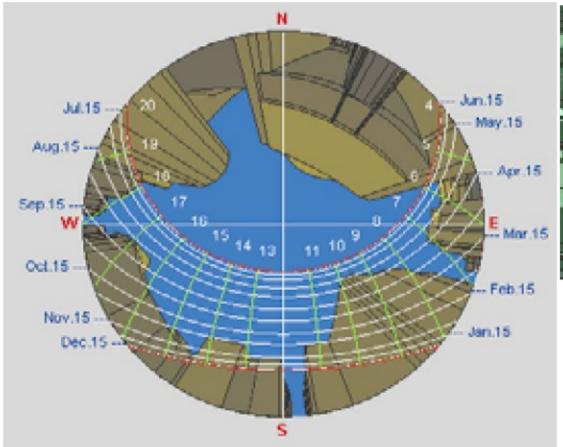


Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/

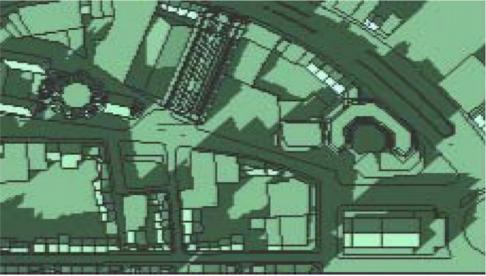


Rue : des adrets, des ubacs, des ombres portées

Solution A: Simuler exemple du système d'information urbain tridimensionnel TownScop III (Laboratory of Architectural Methodology (LEMA) at the University of Liege)



Rayonnement solaire direct : heures et mois



Ombres portées

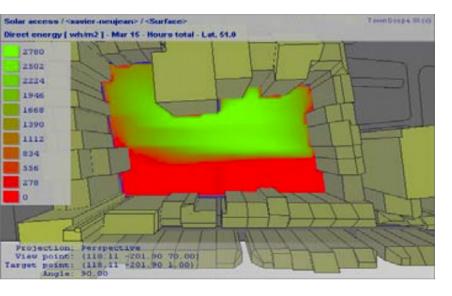
Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004



Facile : on sait faire depuis l'antiquité Inclus dans tout logiciel utilisé par les bons architectes

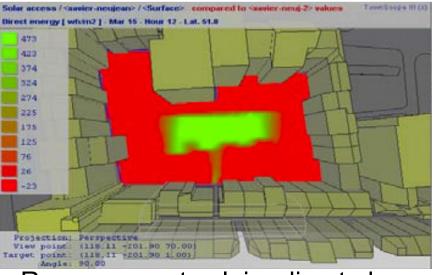
Solution A : Simuler le rayonnement direct.

Exemple du système d'information urbain tridimensionnel TownScop III (Laboratory of Architectural Methodology (LEMA) at the University of Liege)



Radiation solaire directe reçue sur une surface horizontale le 15 mars à 12h.

Projet d'urbanisme n°1



Projet d'urbanisme n°2

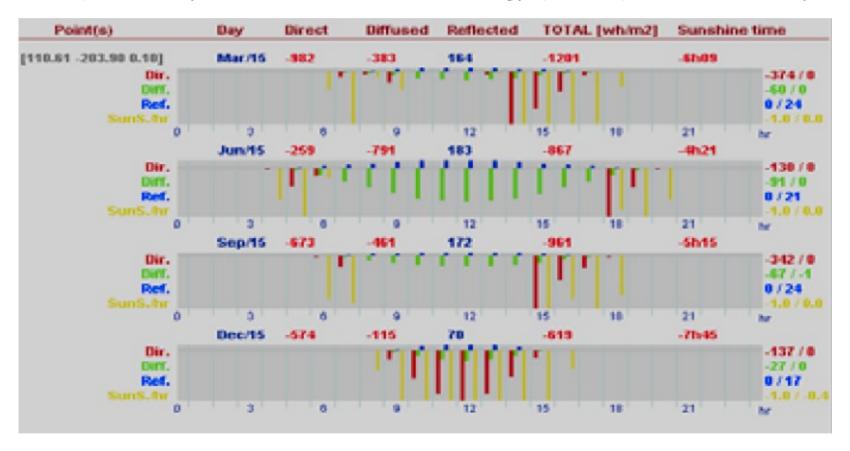


Permet de calculer des flux

Rayonnement solaire direct : heures et mois

Source : International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004

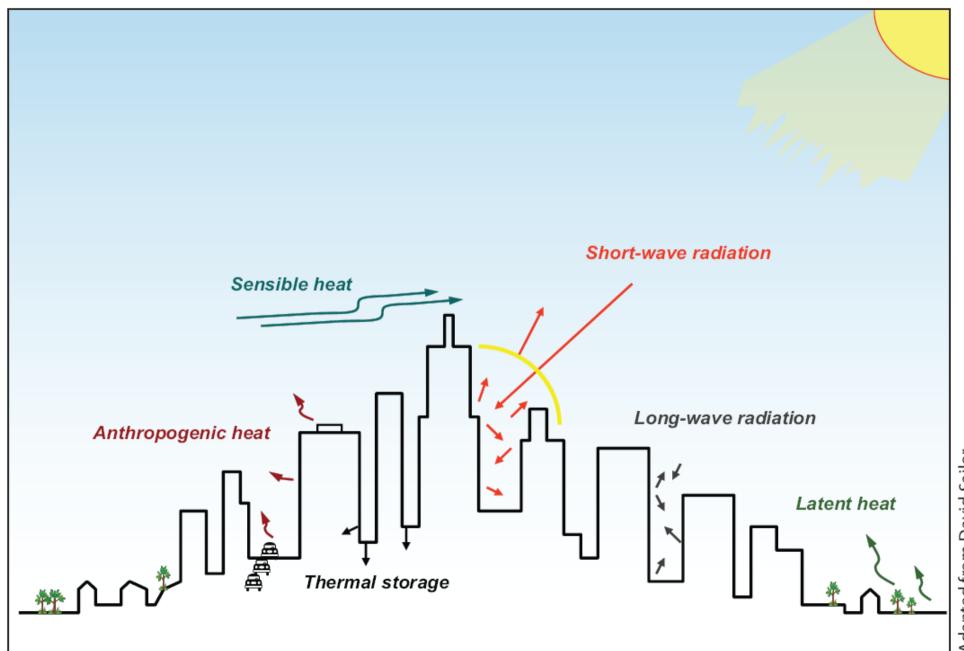
Solution A : Simuler les rayonnements direct, diffus et réfléchi. Exemple du système d'information urbain tridimensionnel TownScop III (Laboratory of Architectural Methodology (LEMA) at the University of Liege)



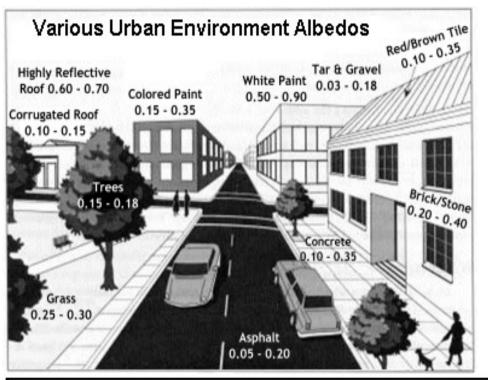
Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004



Bilan radiatif

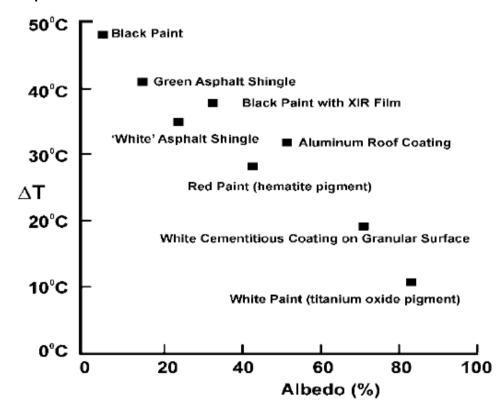


Théorie = L'urbanisation modifie l'albédo



Surface	α	ε
Asphalt	0.05-0.20	0.95
Concrete	0.10-0.35	0.71-0.91
Urban areas	0.10-0.27	0.85-0.96
Soils: wet to Dry	0.05-0.40	0.98-0.90
Grass: long to short	0.16-0.26	0.90-0.95

Relation entre l'albédo et la différence de température pour des matériaux sur les toits face au soleil

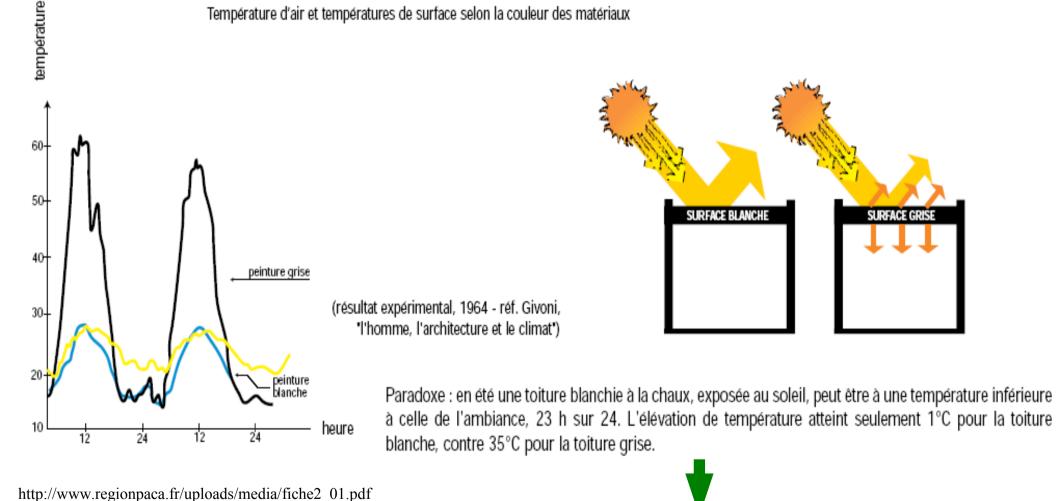


Propriétés radiatives de différents matériaux : (α) albédo, (ϵ) émissivité note : sans dimension

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004 http://www.atmosphere.mpg.de/enid/0,55a304092d09/Climate in brief/- Climate in Cities 2t9.html

Théorie et pratique = L'urbanisation modifie l'albédo

Température d'air et températures de surface selon la couleur des matériaux



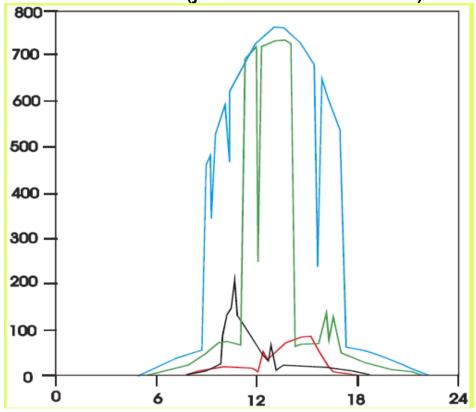
La couleur :

+ qu'une fonction décorative

Solution B : Mesurer : 1/ le rayonnement direct (exemple de Göteborg, Suède)

Rayonnement courtes longueurs d'ondes

15 Juillet 2003 (journée ensoleillée)



Source : International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°5, June 2004

http://www.indiana.edu/~iauc/

Les courbes représentent les mesures effectuées :

1) sur des surfaces horizontales au centre du cañon :

- à 12 m : bleu - à 6 m : vert

2) sur des surfaces verticales à 6m

- mur ouest (regarde vers l'est) : noir

- mur est (regarde vers l'ouest) : rouge.

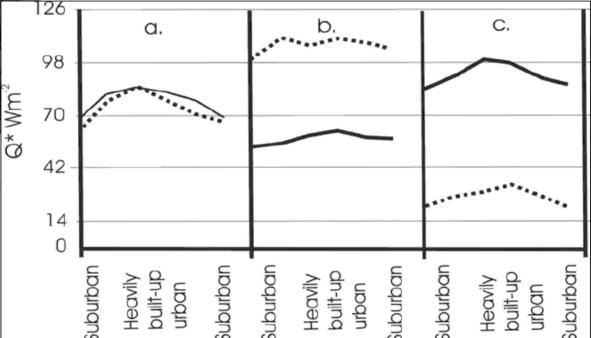


Une rue : d'énormes contrastes horizontaux et verticaux

Solution B : Mesurer : 2/ la radiation nette (température des corps) (exemple d'Ibadan, Nigéria)

Photographie aérienne d'Ibadan

Radiation nette sur les principales utilisations du sol



(a.) jour calme et couvert

(b.) matinée ensoleillée suivie par une après

(c.) matinée nuageuse et pluvieuse suivie d'u

Pointillés : mesures entre 06h et 12h lignes : mesures entre 12h et 18h.

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°13, October 2005 http://www.indiana.edu/~iauc/



Le rayonnement solaire incident sur les surfaces urbaines est absorbé puis transformé en chaleur sensible au lieu d'être réfléchi. Une ville : globalement, un corps chaud

3) Températures et Îlot de Chaleur Urbain

Attention: toujours bien distinguer:

- température des surfaces;
- température de l'air.





L'îlot de chaleur de New York Les surfaces les plus chaudes sont en rouge.

Solution A : Mesurer les T° des surfaces par télédétection (satellite) (exemple de San Juan, Porto Rico)

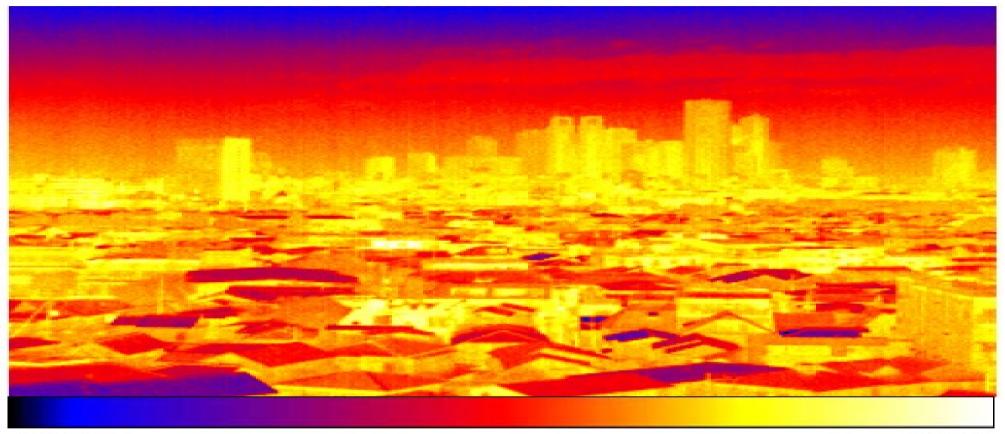




Données ATLAS utilisées pour calibrer la distribution spatiale des températures de surface à partir des images MODIS (Moderate Resolution Imaging Spectroradiometer)

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°10, April 2005 http://www.indiana.edu/~iauc/

Solution A : Mesurer les T° des surfaces par télédétection (avion) (exemple de Singapour)



10°C 30°C

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°13, October 2005

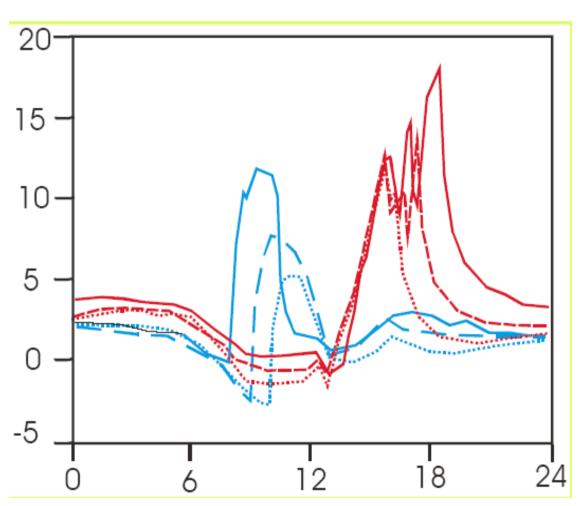
http://www.indiana.edu/~iauc/

T° des surfaces varie beaucoup en fonction :

- des expositions (rayonnement direct, diffus ou réfléchi)
- de la rugosité et de la couleur des matériaux (albédo)

Solution B : Mesurer la température sur des murs dans les rues (exemple de Göteborg, Suède)

Températures des surfaces 15 Juillet 2003 (journée ensoleillée)



Différences de température entre les murs et le sol au centre du cañon.

Bleu: mur ouest (regarde vers l'est)
Rouge: mur est (regarde vers l'ouest)

Trait continu: 12 m

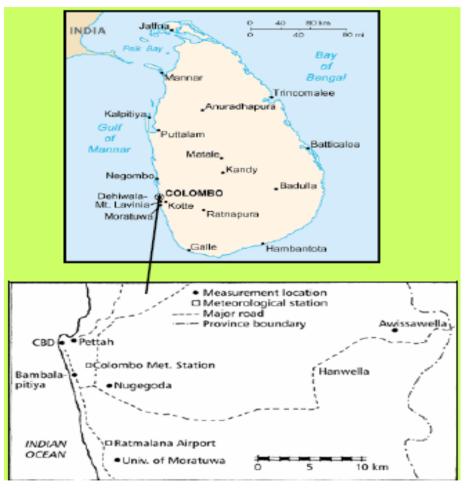
Tirets: 10 m Pointillés: 8 m

Source: International Association for Urban Climate Newsletter,

Issue n°5, June 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/

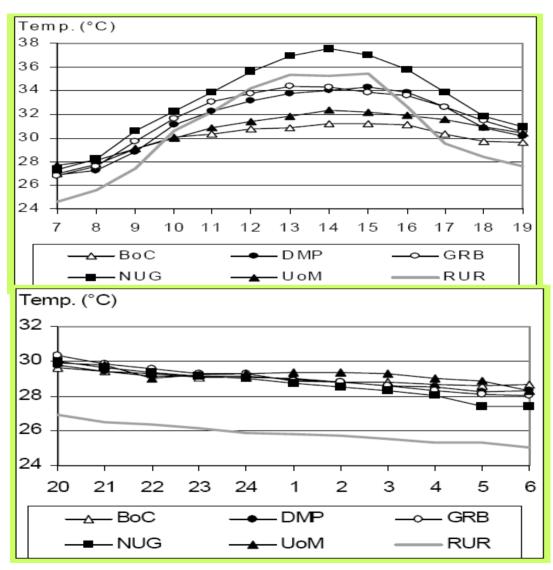
Une rue : d'énormes contrastes

Solution C : Mesurer la température de l'air dans des sites dégagés (exemple de Colombo, Sri Lanka)



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°12, August 2005

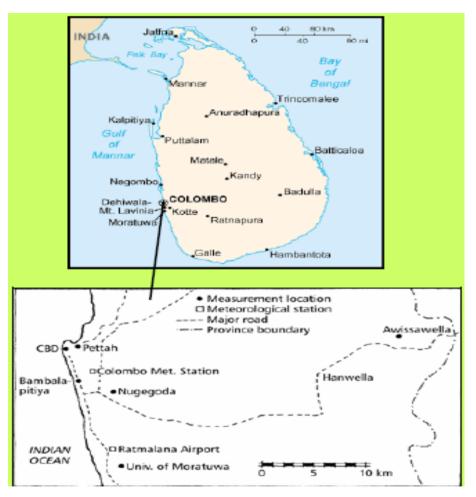
http://www.indiana.edu/~iauc/





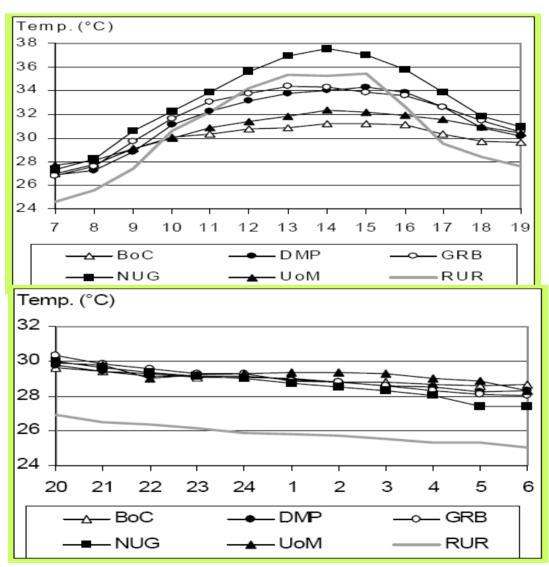
Une ville : un profil nocturne original

Solution C : Mesurer la température de l'air dans des sites dégagés (exemple de Colombo, Sri Lanka)



Source : International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°12, August 2005

http://www.indiana.edu/~iauc/

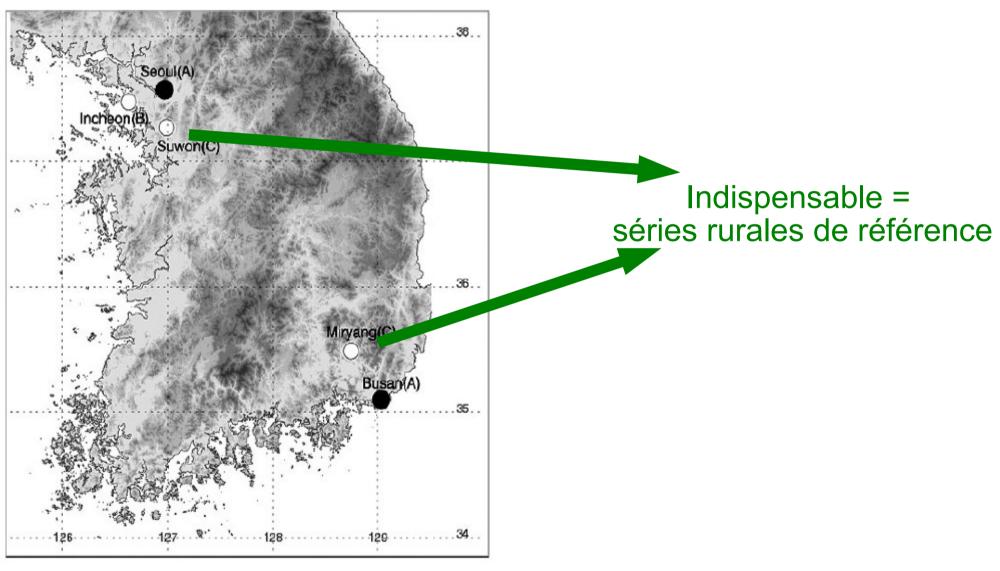




Une ville : un profil nocturne original

Solution C : Mesurer la température de l'air

(dans des sites dégagés pour éviter les effets de site) (exemples de Séoul et de Busan, Corée du Sud)



Solution C : Mesurer la température de l'air

(dans des sites dégagés pour éviter les effets de site) (exemple de Séoul, Corée du Sud)

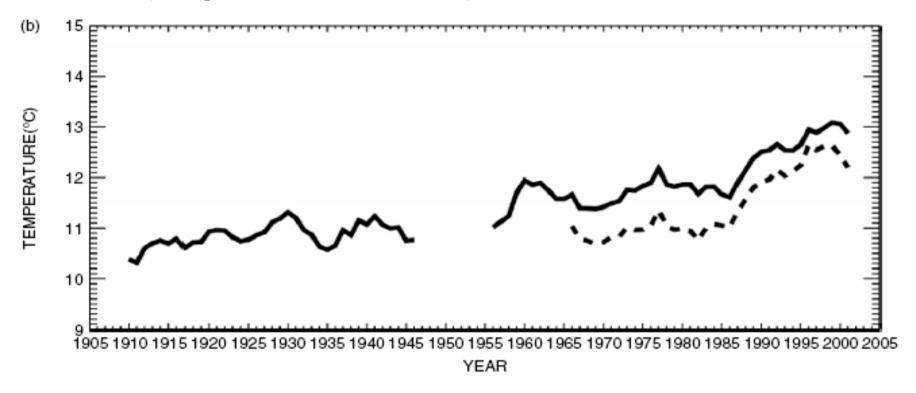
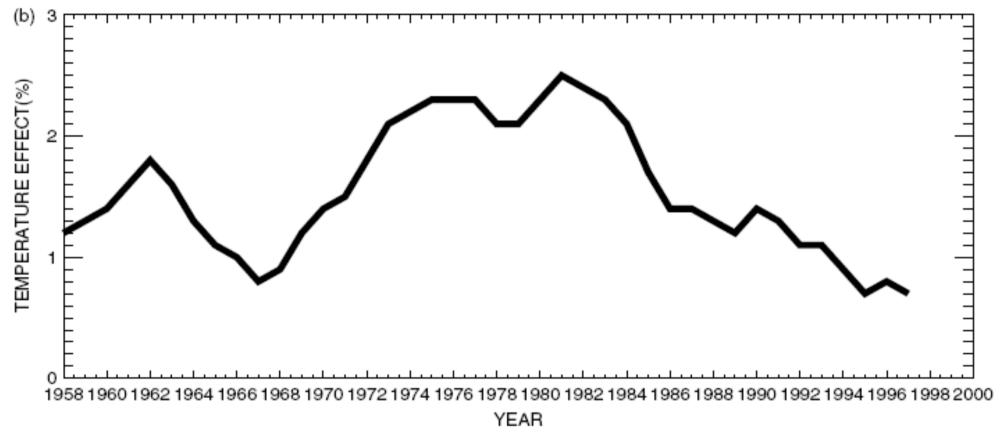


Figure 3. The variations of (a) precipitation (mm/year) and (b) near-surface temperature (°C) in Seoul (solid line) and Suwon (dashed line).

Urbain/rural : dans les deux cas la température augmente : changement climatique planétaire

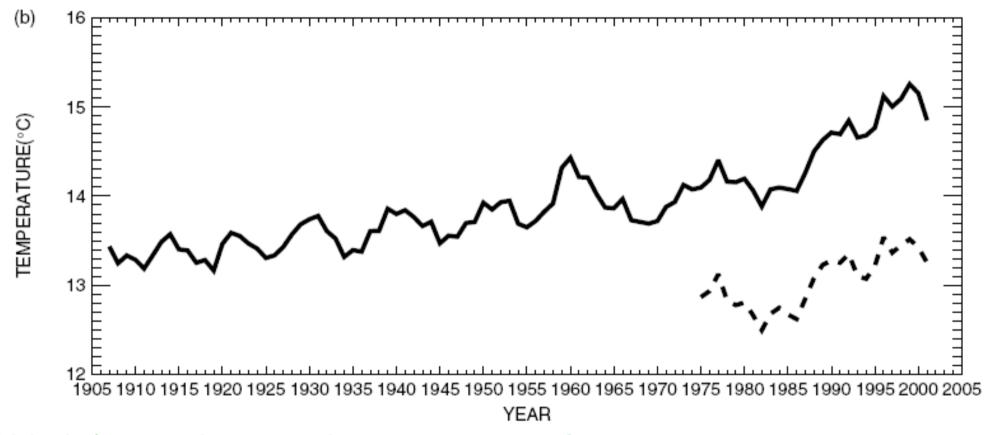
Solution C : Mesurer la température de l'air (dans des sites dégagés pour éviter les effets de site)

(exemple de Séoul, Corée du Sud)



Contribution par rapport à l'ensemble des variations (interannuelle, réchauffement global) de l'évolution de température spécifique à la série urbaine ou imputable à l'effet urbain

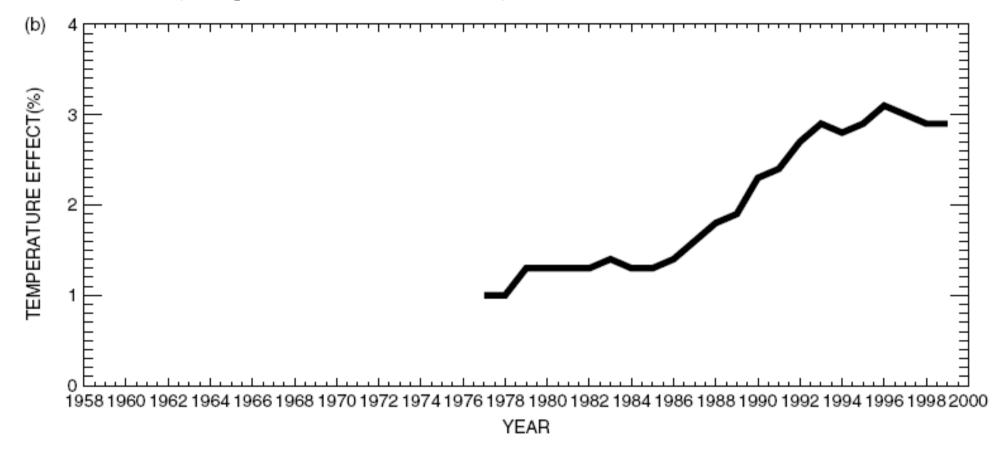
Solution C : Mesurer la température de l'air (dans des sites dégagés pour éviter les effets de site) (exemple de Busan, Corée du Sud)



Urbain/rural : dans les deux cas la température augmente : changement climatique planétaire

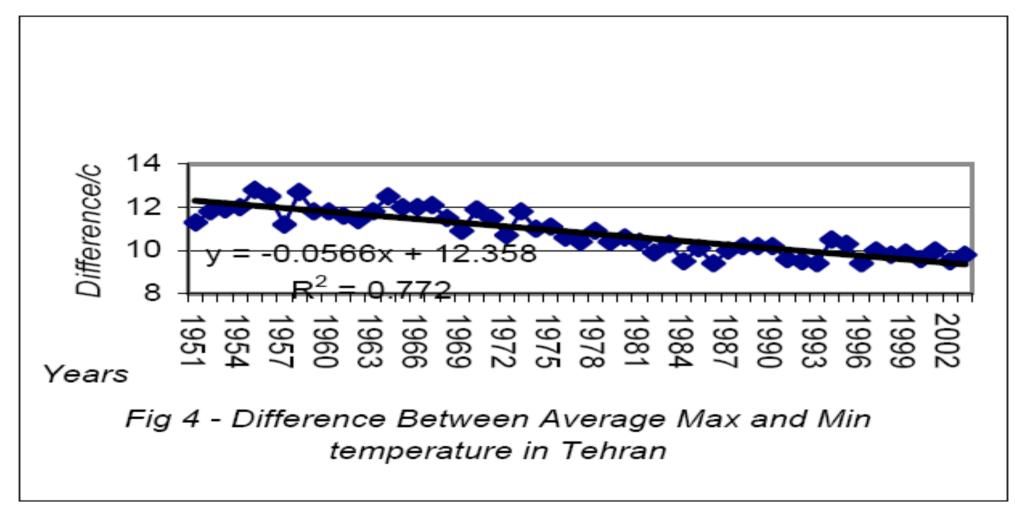
Solution C : Mesurer la température de l'air

(dans des sites dégagés pour éviter les effets de site) (exemple de Busan, Corée du Sud)



Contribution par rapport à l'ensemble des variations (interannuelle, réchauffement global) de l'évolution de température spécifique à la série urbaine ou imputable à l'effet urbain

Solution C : Mesurer la température de l'air dans des sites dégagés (exemple de Téhéran, Iran)



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°13, October 2005 http://www.indiana.edu/~iauc/



Solution C : Mesurer la T° de l'air dans des sites dégagés puis interpoler (exemple de Lodz, Pologne)

îlot de chaleur urbain à Łódź la nuit du 5 février 1996

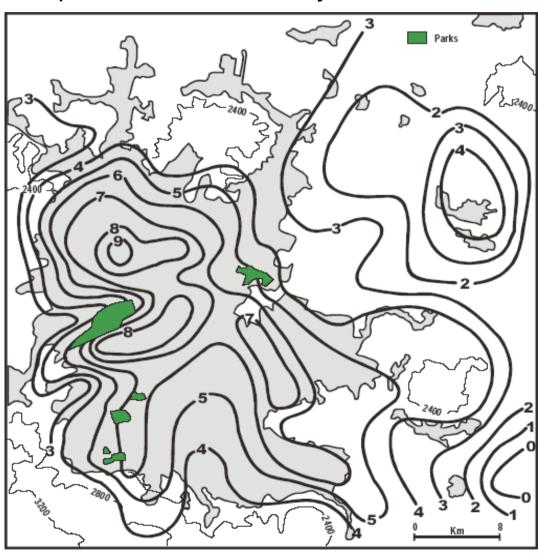
Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°10, April 2005

http://www.indiana.edu/~iauc/



Solution C : Mesurer la T° de l'air dans des sites dégagés puis interpoler (exemple de Mexico, Mexique)

Température minimale moyenne de Novembre 1981 à Mexico

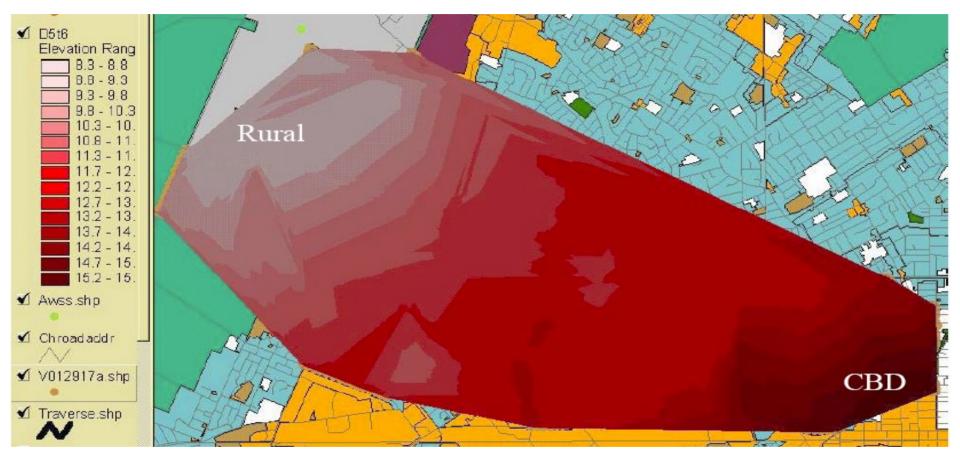


Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/



Parcs urbains : des lieux froids au sein de l'île urbaine chaude

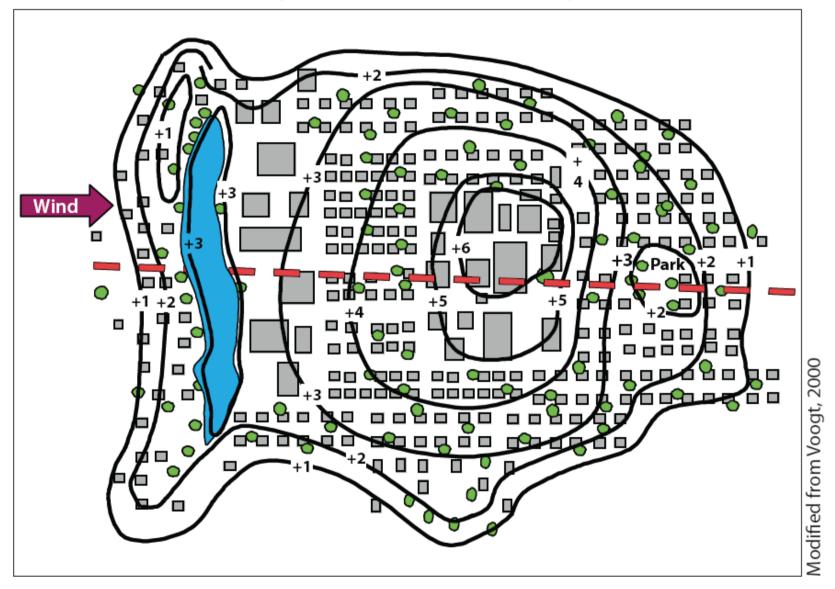
Solution D : Simuler la T° de l'air (exemple de Christchurch, Nouvelle-Zélande)



Simulation des variations spatiales de la température près de la surface au sein de l'îlot de chaleur urbain de Christchurch à 1h45am le 28 février 2000 lors d'un épisode de foehn (vents de Nord-Ouest) d'après Charlton (2000). Les températures de l'air vont d'environ 8°C en zone rurale à plus de 15°C dans le Central Business District (CBD).

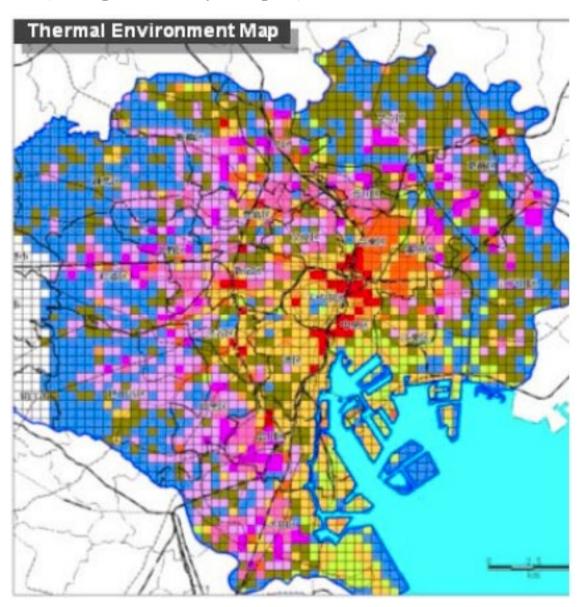
Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°6, August 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/

Isotherm Map Depicting an Atmospheric Night-time Urban Heat Island



This conceptual map with overlaid isotherms (lines of equal air temperature) exhibits a fully developed night-time atmospheric urban heat island. The dotted red line indicates a traverse along which measurements are taken.

Bilan qualitatif spatialisé de l'impact thermique anthropique (exemple de Tokyo, Japon)

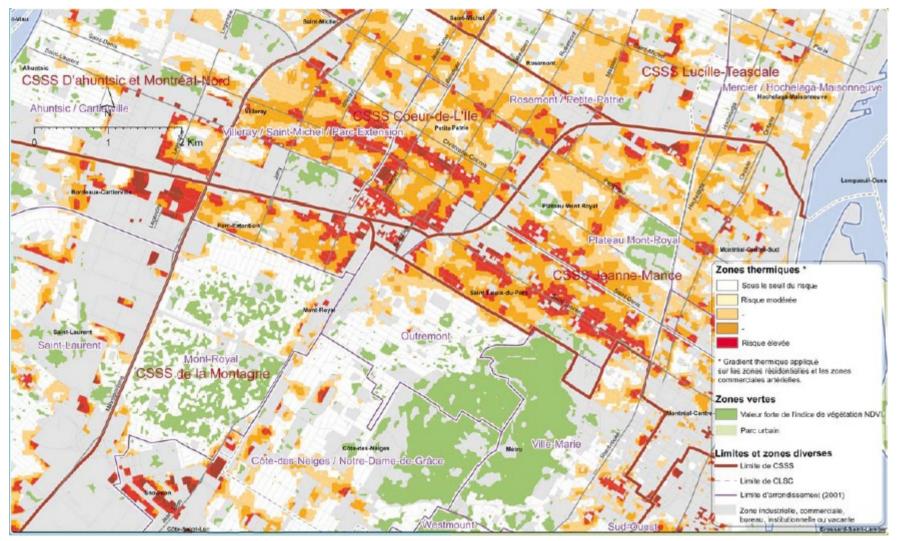


Les autorités de Tokyo produisent une carte de l'environnement thermique montrant l'impact sur l'atmosphère, en termes de températures, des activités anthropiques.

Le flux de chaleur et la modification des surfaces sont considérées comme étant les facteurs à l'origine du phénomène d'îlot de chaleur urbain à Tokyo.

Source : International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°13, October 2005 http://www.indiana.edu/~iauc/

Bilan qualitatif spatialisé de l'impact thermique anthropique (exemple de Montréal, Canada)



Auteurs: Patrice Pitre 1, 5, Patrick Herjean 2, 5, Tom Kosatsky 3, 4, Yan Kestens 3, 5, Norman King 3, Yves Baudouin 1

- 1. Université du Québec à Montréal, Département de géographie
- 2. INRS-Urbanisation, Culture et Société
- 3. Direction de la santé publique de Montréal
- 4. Université McGill, Département d'Épidémiologie
- 5. Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal

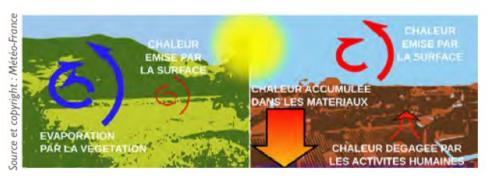
Une ville : quel(s) effet(s) sur la température? 12.0 11.5 11.0 10.5 10.0 9.5 9.0 8.5 8.0 2 à 3°C en moyenne 7.5 toute l'année 7.0 6.5 6.0 5.5 5.0 4.5 4.0 3.5

Moyenne annuelle de référence 1981-2010 de la température minimale - Ile-de-France. Source : Météo-France

Un refroidissement nocturne limité en ville

En journée, à la campagne, la végétation utilise de l'eau et de l'énergie solaire pour la photosynthèse. Grâce à l'énergie solaire, elle « transpire » de l'eau puisée dans le sol ; cette eau est alors évaporée vers l'atmosphère. Les sols perméables vont également utiliser l'énergie solaire pour évaporer l'eau qu'ils contiennent. La combinaison de ces deux phénomènes est appelée « évapotranspiration ». Grâce à elle, végétaux et sols n'accumulent pas l'énergie solaire qu'ils reçoivent.

En ville, l'énergie solaire est au contraire emmagasinée dans les matériaux des bâtiments, et dans d'autres surfaces imperméables comme le bitume des routes et des trottoirs. Bâtiments et voies de circulation s'échauffent, stockant ainsi l'énergie qu'ils ne peuvent pas dissiper.



Lorsque la nuit arrive, l'apport en énergie solaire cesse. A la campagne, cette absence du soleil se traduit simplement par un arrêt de l'évapotranspiration. En ville, en revanche, les surfaces imperméables restituent à l'atmosphère urbaine l'énergie accumulée durant la journée. Ainsi, à la tombée de la nuit, l'air au-dessus de la ville se refroidit moins vite qu'à la campagne.



Cet effet, essentiellement nocturne, est ce qu'on appelle l'effet d'îlot de chaleur urbain.

Facteurs favorisant l'apparition des ICU

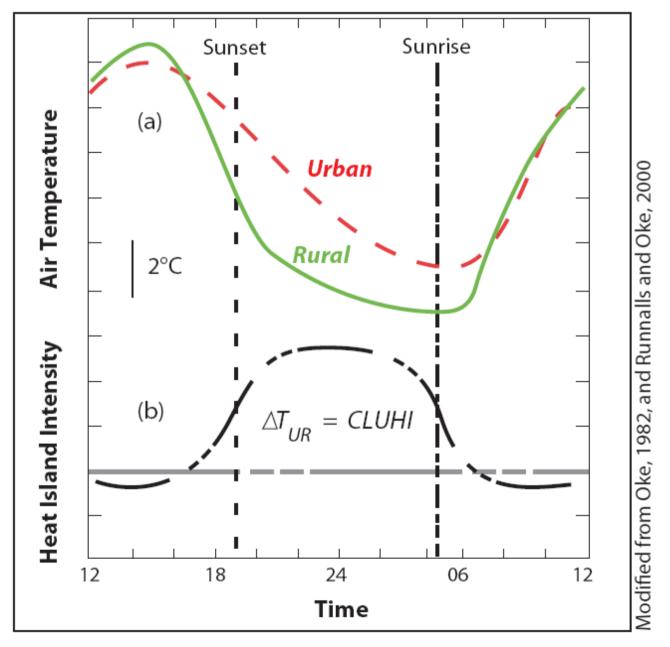
Trois facteurs sont prépondérants :

- I. le mode d'occupation des sols, autrement dit la présence et la répartition des surfaces minéralisées et des surfaces végétalisées,
- les propriétés radiatives et thermiques des matériaux, dont leur albédo (capacité à réfléchir le rayonnement solaire),
- 3. la morphologie de la ville :
- tailles et hauteurs des bâtiments dans les rues,
- orientation et exposition au rayonnement solaire,
- orientation et exposition aux couloirs de vent.

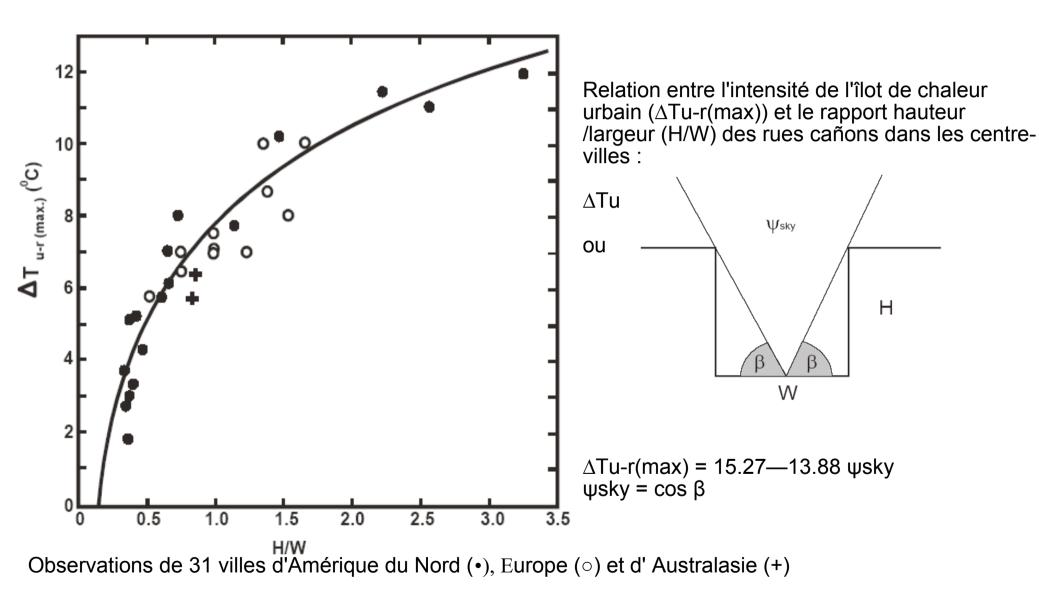
D'autres facteurs peuvent avoir une influence sur les intensités et les structures des ICU :

- 4. La chaleur liée aux activités humaines :
- les déperditions énergétiques des bâtiments liées au chauffage (en hiver),
- · les rejets d'air chaud liés à la climatisation,
- les activités industrielles, les transports et le métabolisme humain dans une moindre mesure,
- 5. la faible présence d'eau, limitant la présence d'îlot de fraîcheur en ville durant la journée,
- l'environnement régional (mer, lacs et relief).

Bilan qualitatif : profil diurne théorique de l'intensité de l'îlot de chaleur urbain (par temps calme et ciel dégagé)



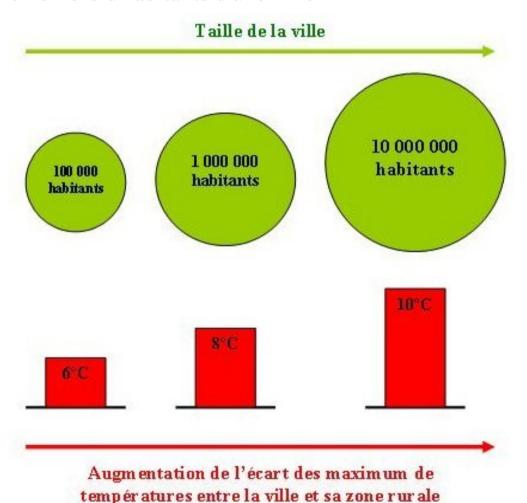
L'îlot de chaleur urbain : modélisation statistique



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/

L'îlot de chaleur urbain : l'effet taille

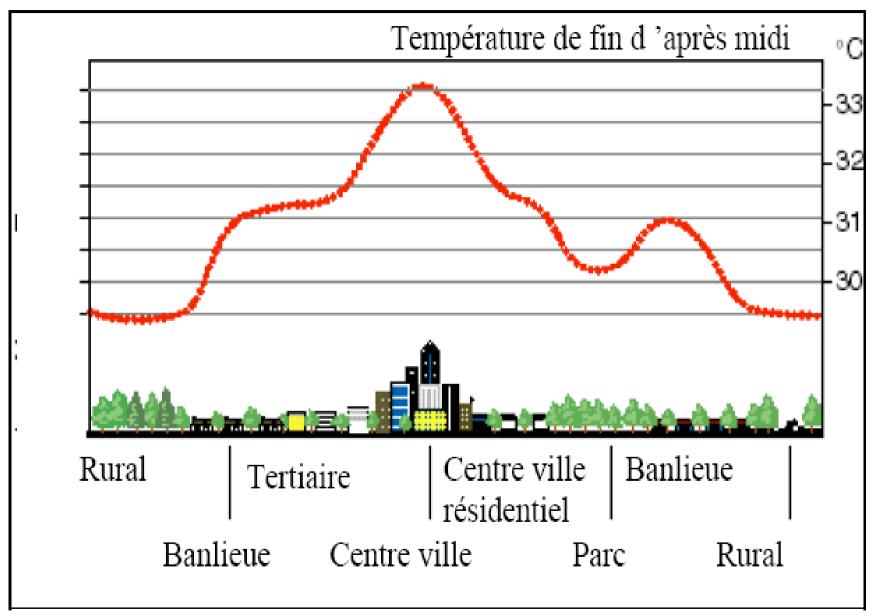
Relation entre l'intensité maximale de l'îlot de chaleur et le nombre d'habitants d'une ville



Le nombre d'habitants est un paramètre essentiel de l'existence d'un îlot de chaleur. Dans les villes dont la population atteint 500 000 à un million d'habitants, la température de l'air est généralement supérieure de 1,1 à 1,2 °C par rapport à la zone rurale environnante. Dans les villes de plus d'1 million d'habitants cet écart passe à 1,2 voire 1,5 °C. Cependant, ce sont des valeurs moyennes et les écarts maximaux peuvent être plus importants.

environnante (données pour l'Europe)

Profil schématique de l'îlot de chaleur urbain

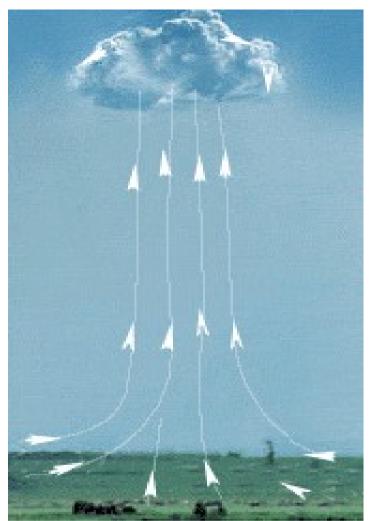


Source: Heat Island Group

http://www.ensmp.fr/Fr/Services/PressesENSMP/Resumes/cooling-1res.pdf

4) Précipitations et aérologie

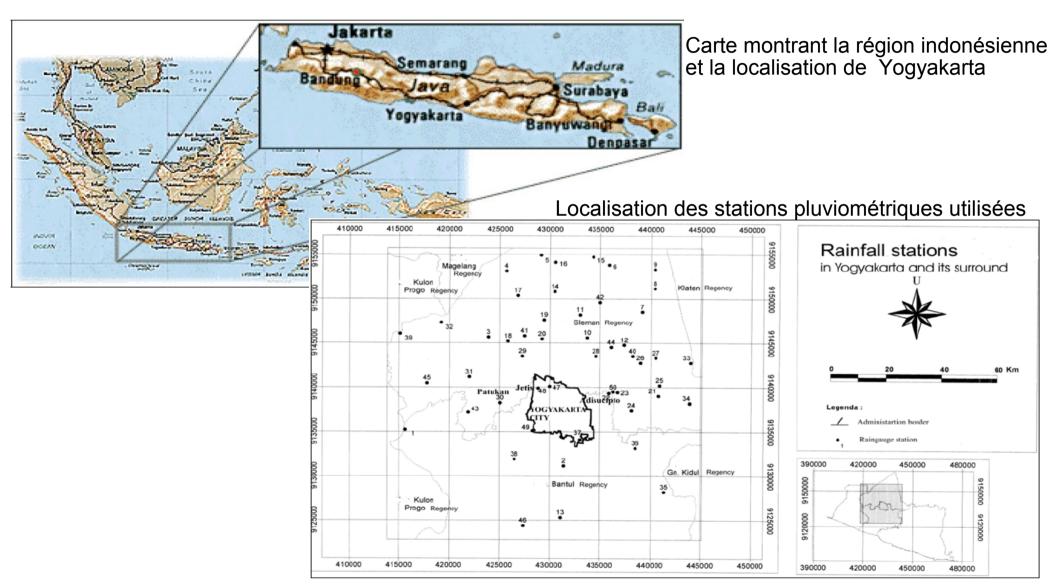




Chauffer une surface modifie les gradients verticaux de T°

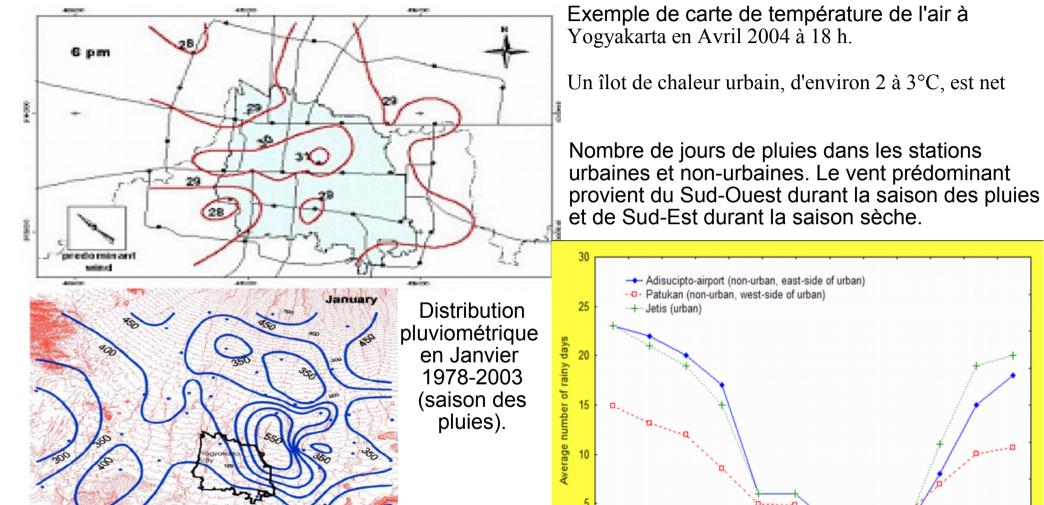


Solution A : mesurer les précipitations dans des sites dégagés (Exemple de Yogyakarta, Indonésie)



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°9, February 2005

Solution A : mesurer les précipitations dans des sites dégagés (Exemple de Yogyakarta, Indonésie)

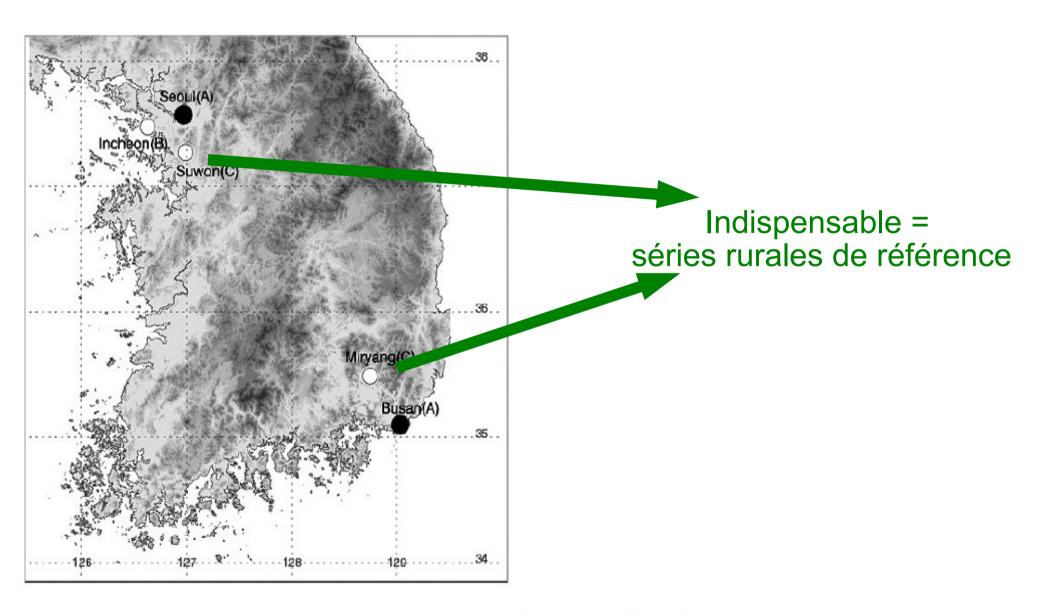


Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°9, February 2005

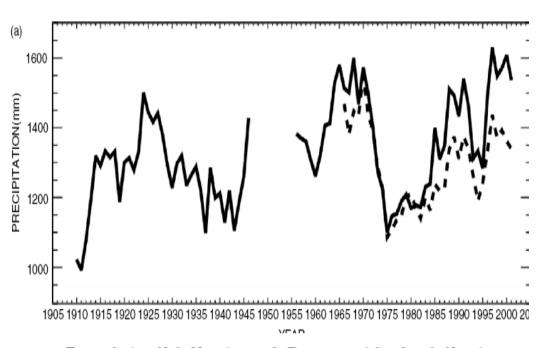
http://www.indiana.edu/~iauc/

Solution A: Mesurer les précipitations

(Exemples de Séoul et Busan, Corée du Sud)



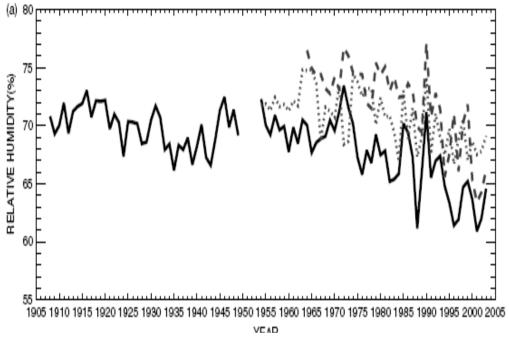
Solution A : Mesurer les précipitations et l'humidité (Exemple de Séoul, Corée du Sud)



Seoul (solid line) and Suwon (dashed line).

Urbain/rural:

dans les deux cas les précipitations changent
(variabilité interannuelle, décennale
et changement climatique)

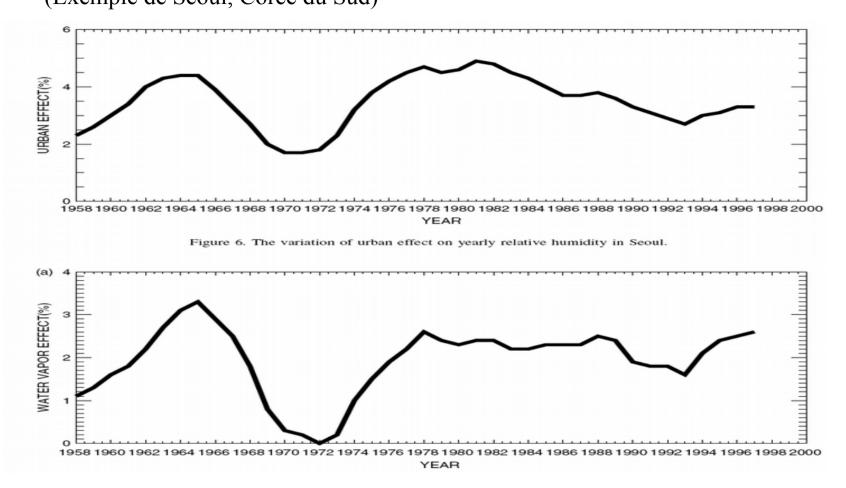


Seoul (solid line), Incheon (dotted line) and Suwon (dashed line)

Urbain/rural:

dans tous les cas l'humidité change
(variabilité interannuelle, décennale
et changement climatique)

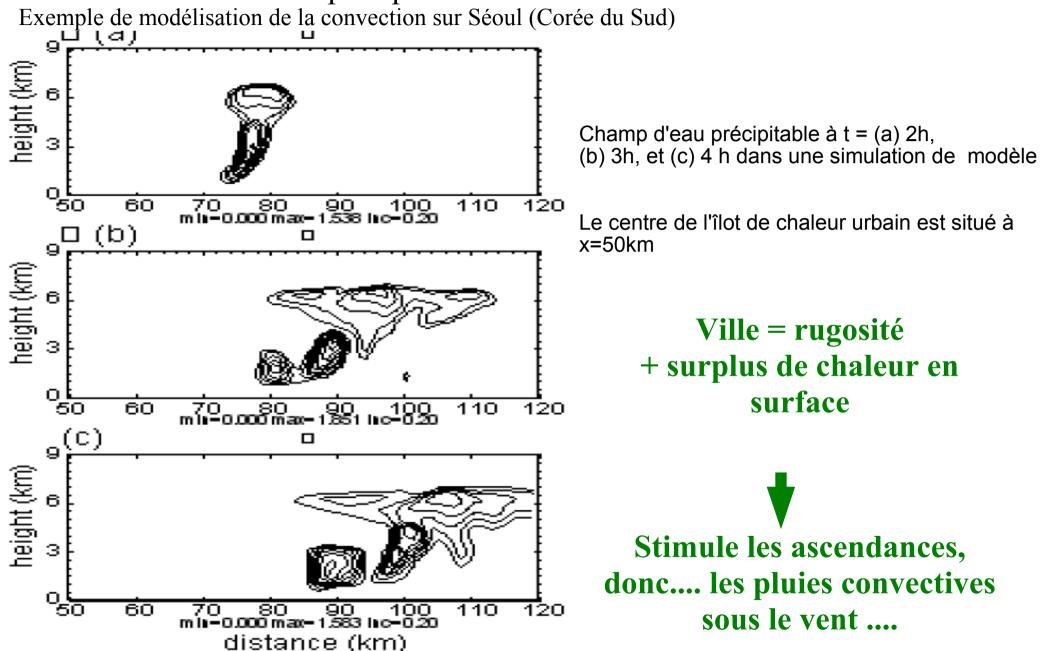
Solution A : Mesurer l'humidité (Exemple de Séoul, Corée du Sud)



Seoul (solid line) and Suwon (dashed line).

Contribution par rapport à l'ensemble des variations de l'évolution des de l'humidité propre à la série urbaine ou imputable à l'effet urbain

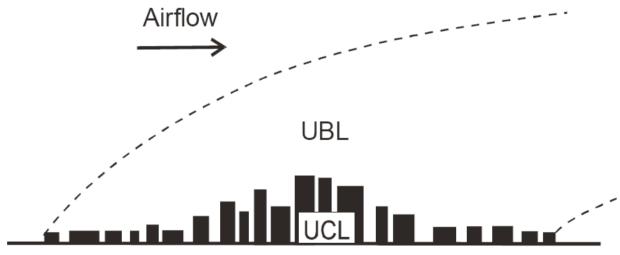
Solution B : Simuler les précipitations



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°9, February 2005 http://www.indiana.edu/~iauc/

L'aérologie en ville : îlot de chaleur urbain, couche de canopée et couche limite urbaines

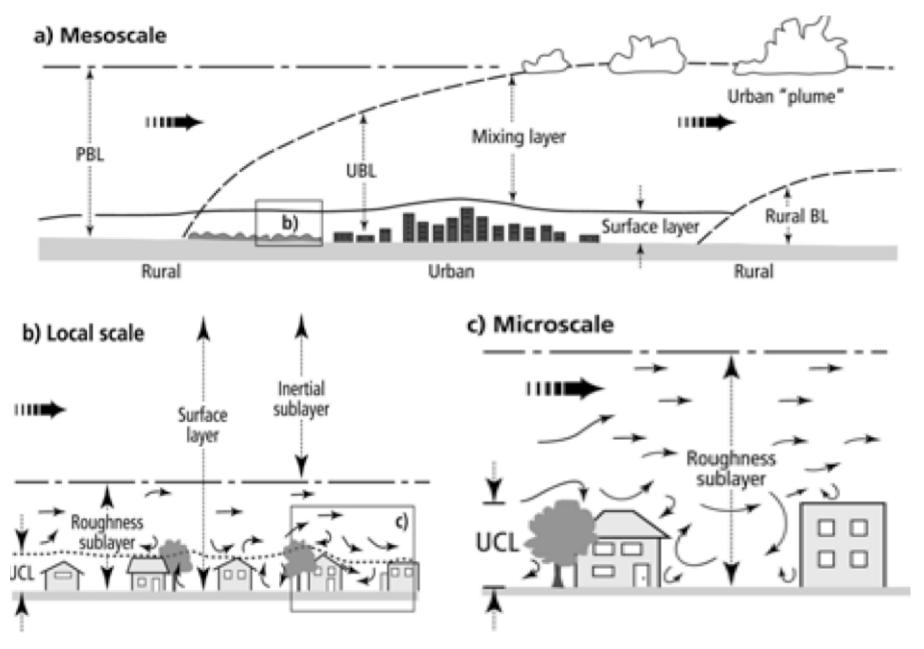
Energy Balance term	Urban features	Urban effect
Increased K*	Canyon geometry	Increased surface area and multiple reflection
Increased L↓ _{sky}	Air pollution	Greater absorption and re-emission
Decreased L*	Canyon geometry	Reduced sky view factor
Q _F	Buildings & traffic	Direct addition of heat
Increased ΔQ _S	Construction materials	Increased thermal admittance
Decreased Q _E	Construction materials	Increased water-proofing
Decreased (Q _H +Q _E)	Canyon geometry	Reduced wind speed



UBL : Urban Boundary Layer / Couche Limite Urbaine Urban Canopy Layer / Couche de Canopée Urbaine

Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004 http://www.indiana.edu/~iauc/

Conclusion : l'aérologie en ville, une approche multi-scalaire



Source: International Association for Urban Climate Newsletter, Issue n°4, February 2004

http://www.indiana.edu/~iauc/